

**Communiqué de presse**

Berne, le 23 juin 2009

**Les données actuelles confirment la place importante occupée par le commerce de détail dans l'économie suisse**

**A la demande de la Communauté d'intérêt du commerce de détail suisse (CI CDS), l'institut BAK de Bâle a mis à jour les données relatives au rôle du commerce de détail dans l'économie. L'étude de l'institut BAK récemment publiée indique qu'entre les années 2000 et 2008, le commerce de détail a connu une augmentation de la productivité constante et nettement supérieure à la moyenne dans les autres branches. Elle indique également que le commerce de détail joue un rôle de stabilisateur important dans le cadre de la crise économique actuelle.**

La nouvelle étude de l'institut BAK de Bâle met à jour les données d'une étude antérieure basée sur les statistiques de 2005. Aujourd'hui, les chiffres sont disponibles jusqu'à 2008. Cette étude se concentre sur le commerce de détail en tant qu'employeur et prestataire de services (création de valeur, productivité, etc...). Elle examine également le rôle que joue le commerce de détail dans la crise économique actuelle.

**Grand employeur, grand formateur**

En 2008, environ 350 000 personnes actives travaillaient dans le commerce de détail. A l'échelle de la Suisse, cela représente un emploi sur douze et une masse salariale d'environ 18 milliards de francs. 42 % des employés du commerce de détail sont occupés à temps partiel. Autrement dit, un poste à temps partiel sur dix (10.3%) est créé par le commerce de détail, ce qui rend la branche particulièrement intéressante pour les femmes. Avec 214 000 employées, le commerce de détail occupe 12% de la population féminine active en Suisse.

Le commerce de détail offre en outre de nombreuses places de formation et en 2005, plus de 23 000 apprentis y ont terminé leur apprentissage. Converties en équivalents plein temps, environ dix places de travail sur cent sont des places de formation. Avec le secteur de la construction, le commerce de détail présente le rapport places de travail-places de formation le plus élevé. 13% des apprentis font leur apprentissage dans le commerce de détail.

**La croissance reflète l'économie générale**

En 2008, le commerce de détail suisse a généré une valeur ajoutée brute nominale d'environ 24 milliards de francs. Cela correspond à une part de 5% du PIB. Entre 2000 et 2008, la valeur ajoutée brute réelle a augmenté de 1.7% en moyenne pour s'aligner sur la moyenne de l'économie.

La ventilation de la croissance réelle du PIB entre les branches d'activités (fig.1) montre que l'industrie des biens d'investissement (métaux, machines, électricité) est restée la branche la plus impliquée dans la croissance économique en 2008. Mais cela ne doit pas pour autant dissimuler le fait que ces branches ont été touchées par la récession dès l'automne et qu'elles ont essuyé des pertes importantes. A cette époque, le commerce de détail était l'une des rares branches encore apte à stimuler l'économie suisse.

Depuis 2000, le commerce de détail a réalisé des gains de productivité nettement supérieurs à la moyenne. Entre 2000 et 2005, l'augmentation de la productivité a été le double de la moyenne nationale (environ +1.8% par année). Enfin, durant les trois dernières années, la productivité horaire a augmenté environ cinq fois plus vite que la moyenne (+3.4% par année) (fig. 2).

**Fonction de stabilisation de l'économie**

Pendant les périodes fastes, le commerce de détail profite plutôt moins que les autres branches des hausses des dépenses de consommation. Par contre, durant les phases économiques difficiles, il profite du fait que les biens de consommation courante continuent d'être achetés. Cela entraîne un effet de stabilisation sur l'ensemble de l'économie.

Mais l'importance du commerce de détail pour l'économie, et particulièrement en période de crise économique, s'étend au-delà des effets directs jusque là observés. En tant qu'intermédiaire entre producteurs et consommateurs, le commerce de détail est étroitement relié aux autres branches de l'économie. La demande dans le commerce de détail entraîne une création de valeur au niveau de l'ensemble de l'économie qui est plus de trois fois supérieure à la valeur créée directement dans la branche. Le multiplicateur en l'occurrence est de 3.3 ; autrement dit, CHF 1.- de valeur créée dans le commerce de détail entraîne la création de CHF 2.3.- de valeur dans d'autres branches suisses.

En plus des dépenses de consommation proprement dites, les investissements du commerce de détail ont aussi une importance certaine pour l'économie nationale. Des calculs ont montré que si le commerce de détail investit 1 milliard de francs dans l'immobilier, il crée une valeur ajoutée brute d'environ 800 millions de francs, qui débouche sur la création d'environ 10 000 emplois et environ 600 millions de francs de revenu du travail. Les investissements prévus par le commerce de détail pour les prochains mois dans la restauration de bâtiments et l'efficacité énergétique ne manqueront donc pas de stimuler de façon déterminante l'ensemble de l'économie.

**Informations complémentaires**

Dr Sibyl Anwander Phan-huy, responsable de la Politique économique, Coop  
Tel. 061 336 70 88, sibyl.anwander@coop.ch

Michael Grass, Senior economist, institut BAK de Bâle  
Tel. 061 279 97 23, michael.grass@bakbasel.com

Etudes antérieures réalisées par l'institut BAK de Bâle pour la CI CDS :  
[www.cicds.ch](http://www.cicds.ch) --> „Etudes“

## Illustrations

Source: OFS, Institut BAK de Bâle

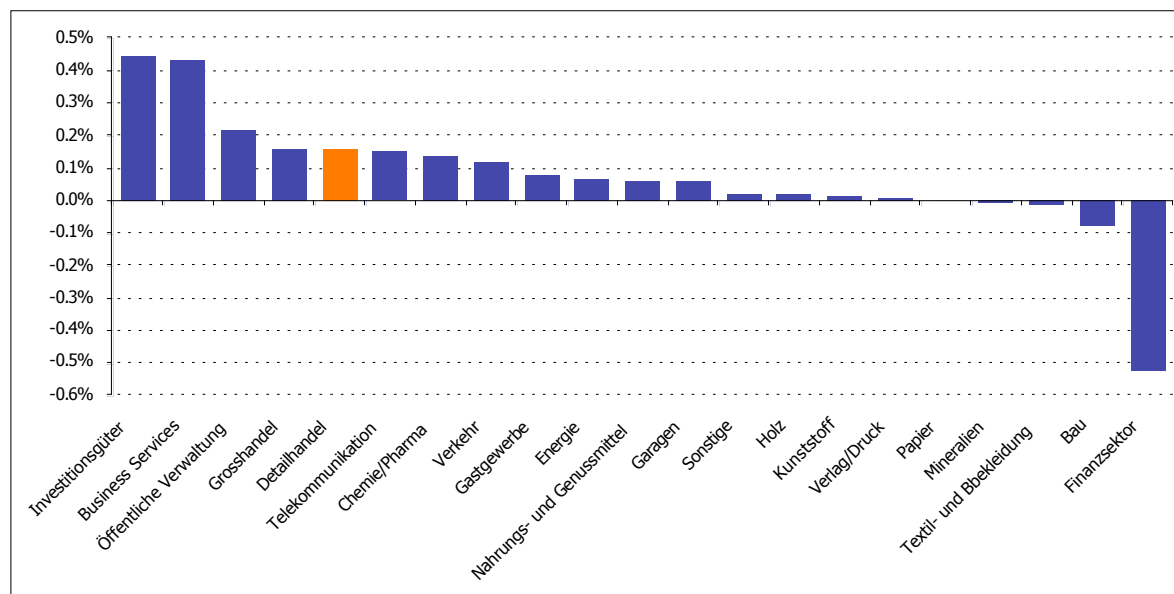


Fig. 1: Parts respectives de la croissance par branche à la croissance en chiffres réels du PIB en 2008

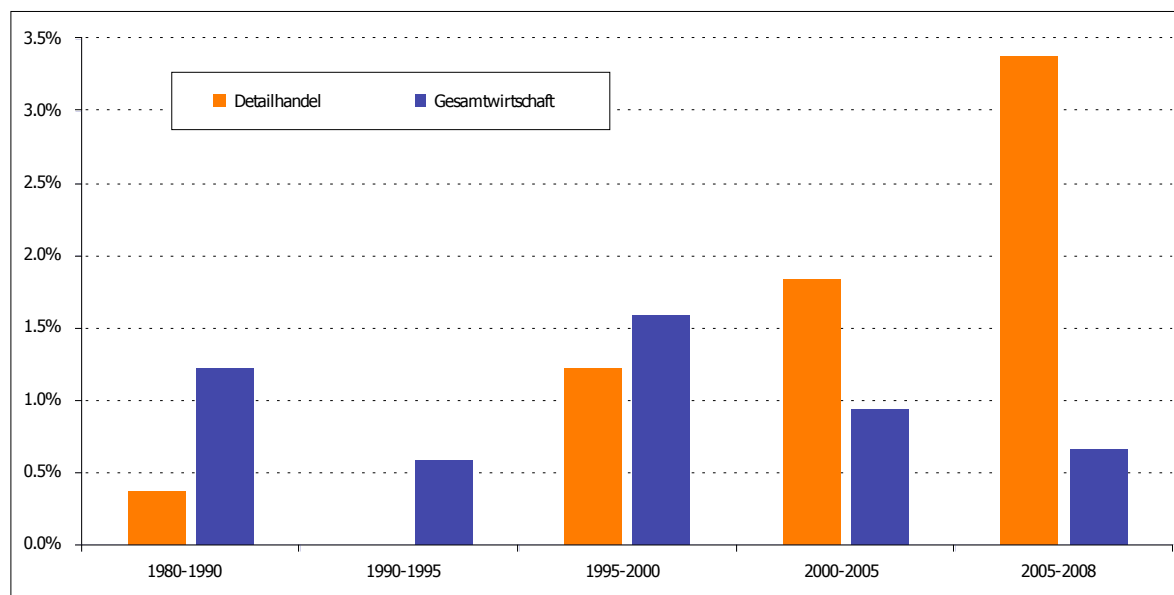


Fig. 2: Croissance annuelle moyenne de la productivité horaire en chiffres réels

1 : Biens d'investissements, Services aux entreprises, Administrations publiques, Commerce de gros, Commerce de détail, Télécommunications, Industrie chimique/pharmaceut., Transports, Restauration, Energie, Produits nutritifs et stimulants, Garages, Autres, Bois, Plastique, Edition/impression, Papier, Minéral, Textile et vêtements, Construction, Secteur financier

2 : Commerce de détail, Economie générale